

III°

Georges Ier

(1714-27)

sont battus (1415) par le *duc d'Argyle*, et le Prétendant va se cacher à Avignon, en France. — Le ministre, aidé de ses *complices*, riche propriétaire, inspira aux Anglais l'amour de l'or. — D'accord avec le cardinal Dubois, de concert avec le cardinal de Fleury, il est résolument *pacifique et conciliant*. — Ainsi, il favorise le développement du commerce et de l'industrie naissante : à Bristol, Liverpool, Manchester, Birmingham..... — Maquignon des consciences, il avoue sans pudeur " qu'il connaissait le prix de chaque Anglais, parce qu'il n'y en avait point qu'il n'eût marchandé ou corrompu ". — Pour réduire *ses marchés* avec les députés, il fait adopter par le Parlement la *loi de septennalité*, pour la durée de leur mandat. — Il succomba sous les coups des *Patriotes* qui, en faveur du commerce, imposèrent la guerre contre l'Espagne (1739) et contre la France (1744).

3o **Mort du roi** : — époux infidèle, il accusa sa femme, *Sophie Dorothee de Zell*, d'une passion coupable pour le *comte de Kœnigsmarck* : — il fit tuer le comte et renfermer la reine, durant 32 ans, dans une forteresse. — Il maltraita son fils, dont la popularité l'ombrageait. — Sa fille épousa *Frédéric-Guillaume Ier*, roi de Prusse. — Il mourut à *Osnabruck* (1727), en allant visiter son *cher électorat*. — A la mort du roi et de Walpole, la Grande-Bretagne est submergée dans l'irréligion, l'ivrognerie, l'immoralité : avec un souverain autre que Louis XV, elle eût couru le risque des pires désastres. — *William Pitt* la couronna de gloire éclatante.

1o **Ses antécédents** : — il naquit en 1683, doué d'un tempérament irascible, eunemi de l'effort, d'un caractère étroit, avare quand il monta sur le trône. — Néanmoins, il s'était distingué sous Marlborough (1708) et ne tarda point à se laisser gouverner par ses inclinations.

2o **Ses ministres** : — il conserva le pouvoir à Robert Walpole, qu'il n'aimait point, et qui gouverna encore quinze ans (1727-42). — En 1739, il adopta, grâce au ministre, la création de la *conversion des rentes* ou du fonds d'amortissement de la dette publique. — La même année, la guerre est déclarée à l'Espagne, qui ferme ses ports d'Amérique à la contrebande anglaise. — En 1741, ministère de *Lord Cartaret* et du *duc de Newcastle*, chefs de l'opposition. — Pour la première fois, un ministre quittait le gouvernement pour obéir à la majorité : — et le roi s'écria avec dépit : — " *Ce sont les ministres qui sont rois !* " — Engagé dans la guerre, il passe lui-même en Allemagne, où il livre la bataille indécise de *Dettingen* (1743) ; — mais son fils, le *duc de Cumberland*, perd la bataille de *Fontenoy* (1745). — En 1746, ce dernier bat à *Culloden* (Écosse) la vaillante poignée des *Montagnards* (Highlanders), qui défendaient la cause de Jacques III : c'est le coup de mort du parti *jacobite*. — Les Écossais, coupables de fidélité au dernier Stuart, se virent arracher les derniers vestiges de leur nationalité : le *système des clans* ou tribus, le port du *costume des aïeux*, dont les carreaux variés distinguaient les clans : beaucoup vont dès lors s'expatrier en Amérique. — En 1747, la défaite du duc de Cumberland par le maréchal de Saxe, à *Lawfeld* (2 juillet), (village du Limbourg hollandais), amène le roi à signer le *traité d'Aix-la-Chapelle* (18 oct. 1748). — Mais bientôt, grâce au ferme caractère de W. Pitt, les armes anglaises triomphent aux Indes et au Canada.

IV°

Georges II

(1727-60)

3o **William Pitt, lord Chatham** (1708-78) : — né à Westminster (15 nov. 1708), entre dans l'armée (1731), au Parlement (1735) dans le parti *patriotique* opposé à Walpole, devient (1746) *trésorier général* des troupes de terre et de mer et se signale par son intégrité probite. — De 1754 à 1756, son éloquence flagelle l'inefficace politique du duc de Newcastle, le rend populaire, le fait nommer Secrétaire d'État à la guerre. — Il enflamme le peuple contre la France, affirme que " seul il peut sauver le pays " ; " Soyez un peuple, oubliez tout, excepté l'intérêt public. " — Du 29 juin au 5 oct. 1761, il dévoue toutes ses énergies aux armements contre la France par les expéditions maritimes : il est l'âme de la *Guerre de Sept Ans* et en mérite les succès. — Il a pour rival *Henry Fox*, en politique et en éloquence. — En 1766, il revient au ministère, avec le titre de *comte de Chatham*, et en est le chef (15 oct. 1768) : l'esprit fatigué, il dut se tenir à l'écart, bien qu'en 1770 il se montrât hostile à la politique de *lord North*. — Le 5 avril 1778, en prononçant un discours contre l'Indépendance américaine, il tombe sans connaissance